ONU programme pour l'environnement

Durabilité et circularité dans la chaîne de valeur du textile

FEUILLE DE ROUTE GLOBALE

RÉSUMÉ

Le secteur du textile joue un rôle prépondérant dans l'industrialisation, le commerce, le développement et la valeur sociale. Il développe rapidement des chaînes de valeur régionales et mondiales en reliant les producteurs, les détaillants et les consommateurs du monde entier. C'est aussi un secteur qui déploie des efforts considérables pour limiter sa contribution à la triple crise planétaire que représentent le changement climatique, la disparition de la biodiversité et la pollution. Toute l'année, le secteur du textile émet de 2 à 8 % des gaz à effet de serre dans le monde , utilise l'équivalent de 86 millions de piscines olympiques de ressources naturelles en eau et est à l'origine de 9 % des microplastiques qui polluent nos océans . En outre, la chaîne de valeur a de profondes répercussions sociales, les travailleurs du textile étant exposés à des risques d'exploitation, de sous-rémunération et de travail forcé, à des risques sanitaires et à des abus. Les femmes, qui représentent en moyenne 68 % de la main-d'œuvre du secteur de l'habillement et 45 % de celle du secteur textile dans son ensemble, sont particulièrement vulnérables.

Transformer la chaîne de valeur du textile de façon à la rendre durable et circulaire nous permettra de lutter contre ces conséquences environnementales et sociales, tout en appuyant les populations, la prospérité et l'équité. Toutefois, aucun groupe d'acteurs n'est capable d'opérer à lui tout seul une transformation sectorielle de cette ampleur, qui nécessite au contraire que les parties prenantes consacrent toutes leurs ressources et leurs forces à servir ensemble un objectif commun.

Afin de privilégier des mesures efficaces pour toutes les parties prenantes et d'encourager la mobilisation collective, le présent rapport a suivi une approche systémique de la chaîne de valeur. En se fondant sur des recherches et des consultations menées auprès de plus de 140 acteurs de la chaîne de valeur du textile, il définit des objectifs communs de transformation en faveur de la durabilité et de la circularité.

LES TROIS ACTIONS PRIORITAIRES PERMETTANT DE FAIRE ÉVOLUER LE SYSTÈME SONT LES SUIVANTES : CHANGER LES MODES DE CONSOMMATION, AMÉLIORER LES PRATIQUES ET INVESTIR DANS LES INFRASTRUCTURES

Figure 1 : Trois actions prioritaires permettant d'opérer un changement

Ces actions prioritaires sont interdépendantes et nécessitent que tous les acteurs de la chaîne de valeur adoptent une approche coordonnée. Ainsi, mettre l'accent sur le changement des modes de consommation – la façon dont sont conçus les produits, les types de modèles économiques proposés aux consommateurs et la façon dont sont fixées les attentes – pourrait permettre de réduire considérablement la pression sur le système de production (par exemple, en réduisant les besoins en matières premières grâce à l'allongement de la durée d'utilisation des produits).

Plusieurs initiatives ont défini des objectifs ambitieux en vue de mettre en place une chaîne de valeur du textile durable et circulaire, mais les progrès réalisés à cet égard sont souvent lents en raison de l'ampleur du défi, de la complexité de la chaîne de valeur, de l'absence de politiques au niveau du système, des obstacles techniques et financiers, et de l'éparpillement des parties prenantes en dehors d'un petit nombre de marques multinationales soucieuses de durabilité.

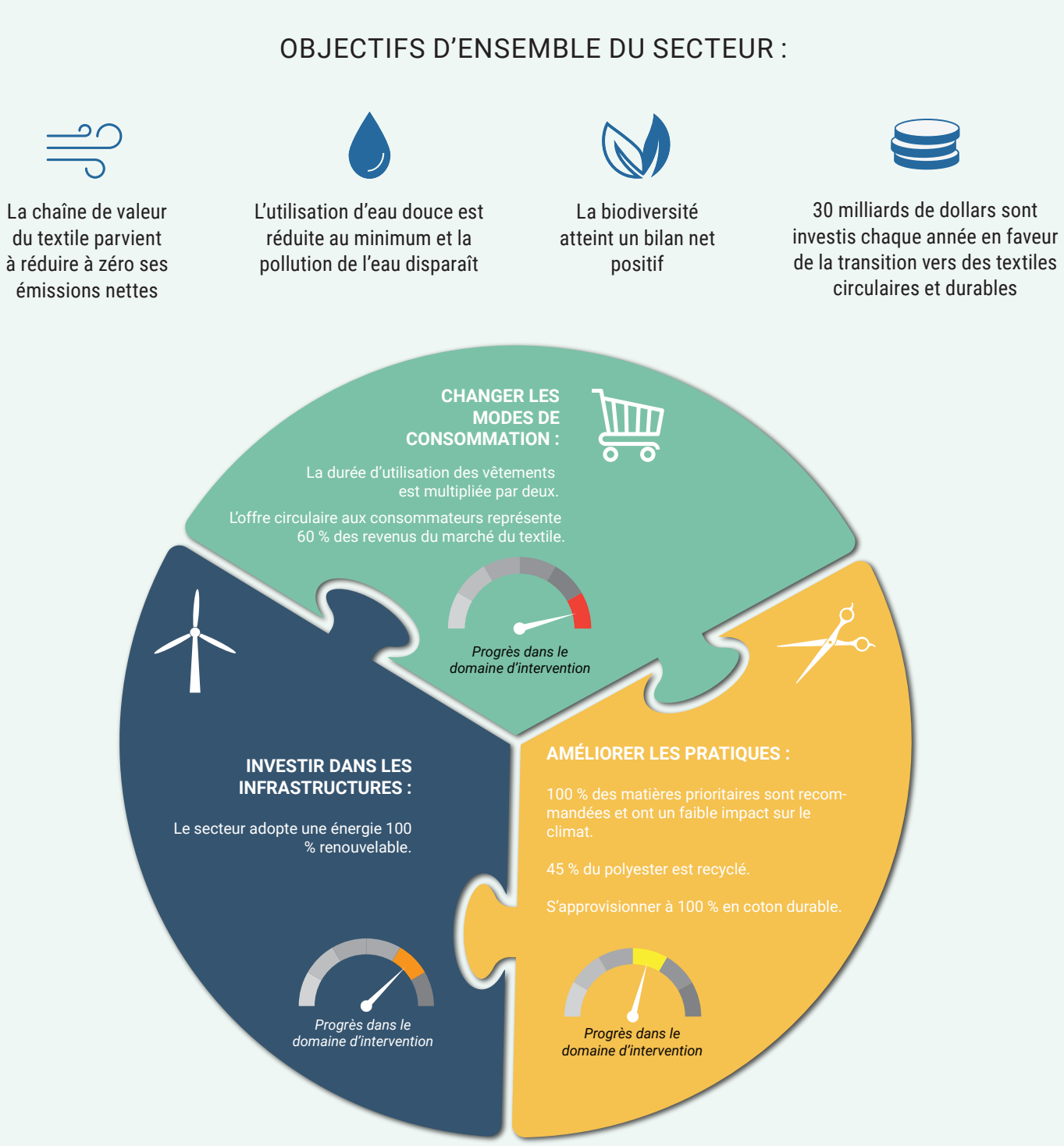

Figure 2 : Objectifs chiffrés en vigueur dans le secteur en vue de mettre en place une chaîne de valeur du textile durable et circulaire

Au titre de ces trois actions prioritaires, la feuille de route propose neuf « composantes » formant une chaîne de valeur du textile durable et circulaire. Ces composantes portent sur les principaux facteurs à l'origine des impacts environnementaux et/ou socioéconomiques (« points névralgiques ») dans la chaîne de valeur, contribuent à la réalisation des objectifs en vigueur dans le secteur et exigent des multiples parties prenantes qu'elles agissent ensemble. Le rapport recense les actions prioritaires que chaque groupe de parties prenantes peut entreprendre pour mettre en œuvre ces composantes.

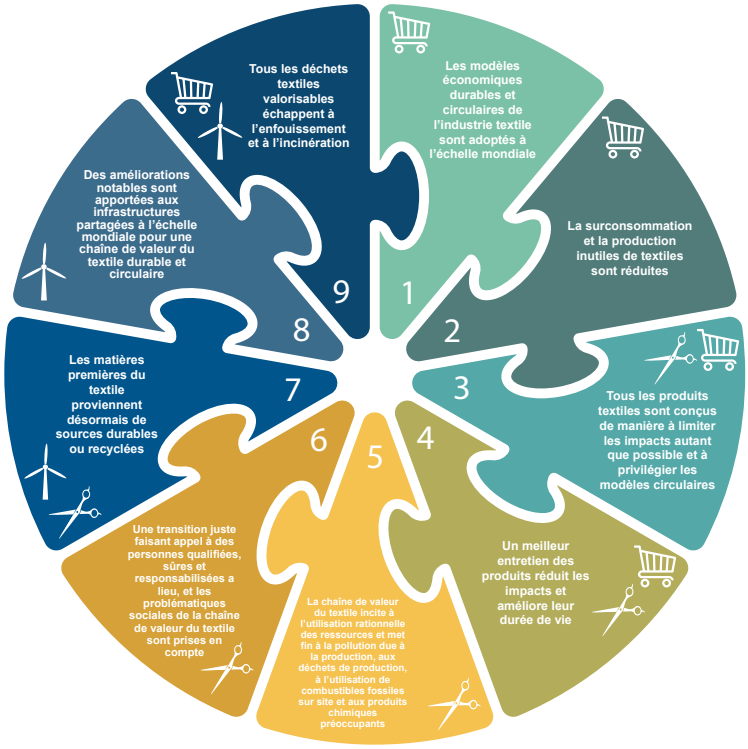

Figure 3 : Les neuf composantes nécessaires pour réaliser les trois priorités

Changer les modes de consommation	1	**Les modèles économiques durables et circulaires de l'industrie textile sont adoptés à l'échelle mondiale.** Cela passe par un changement notable de ce que représente la « valeur » aux yeux des consommateurs, des marques et des détaillants. L'accent doit être mis sur l'évolution du marché et du chiffre d'affaires, qui doivent abandonner les modèles linéaires pour s'orienter vers des modèles circulaires ayant démontré qu'ils réduisaient l'impact tout au long du cycle de vie, ou se concentrer sur la vente d'expériences ou d'autres biens immatériels plutôt que sur des produits physiques.
	2	**La surconsommation et la production inutiles de textiles sont réduites.** Une diminution significative de la surconsommation superflue s'impose, en particulier dans les pays développés. Cet objectif peut être atteint en associant l'allongement de la durée de vie des vêtements (durée d'utilisation d'un produit) et l'évolution des normes et des attentes des consommateurs en faveur d'une plus faible surconsommation en mobilisant les aspects sociaux et émotionnels du comportement. Il importe à l'avenir que les marques et les détaillants réduisent la production inutile, ce qui passera par une meilleure gestion des stocks et de la demande, ainsi que par l'étude de nouveaux modèles tels que la production à la demanden.
Changer les modes de consommations + Améliorer les pratiques	3	**Tous les produits textiles sont conçus de manière à limiter les impacts autant que possible et à privilégier les modèles circulaires.** La conception doit être éclairée et consciente. L'amélioration des données et des retours d'information sera essentielle pour prendre en compte les répercussions de la conception à chaque étape de la production, de l'utilisation et de la fin d'usage. Les produits doivent être conçus en tenant compte du modèle économique circulaire pertinent (par exemple, la durabilité pour la location), et en partant du principe qu'ils contribueront au recyclage en boucle fermée.
	4	**Un meilleur entretien des produits réduit les impacts et améliore leur durée de vie.** La phase d' « utilisation » des textiles par les consommateurs a des répercussions sur le plan chimique, énergétique et des ressources en eau, tout en soulevant des problèmes liés aux microfibres et à la durée de vie des produits. Pourtant, la plupart des marques de textile n'intègrent pas la phase d'utilisation par le consommateur dans leurs évaluations d'impact et il n'existe pas de grandes initiatives travaillant sur cette phase. Il faudrait notamment disposer de davantage de données sur les effets et le comportement en matière d'entretien du produit, en tenant compte également de la diversité des consommateurs et de leur dimension internationale.
Améliorer les pratiques	5	**La chaîne de valeur du textile incite à l'utilisation rationnelle des ressources et met fin à la pollution due à la production, aux déchets de production, à l'utilisation de combustibles fossiles sur site et aux produits chimiques préoccupants.** Les sites de production du textile – en particulier les sites de traitement par voie humide – nécessitent un soutien et des investissements importants pour remplacer les machines et appliquer des méthodes de production circulaires. Ceci est d'autant plus important pour les sites au-delà des rangs 1 et 2 des grandes marques multinationales, ou pour les pays de production qui n'appliquent pas de politique forte en matière de production propre.
	6	**Une transition juste faisant appel à des personnes qualifiées, sûres et responsabilisées a lieu, et les problématiques sociales de la chaîne de valeur du textile sont prises en compte**. Il s'agit notamment de collaborer avec les pays moins avancés et les communautés jusqu'alors marginalisées, y compris – mais pas uniquement – les femmes, les jeunes, les peuples autochtones et tribaux, et les personnes handicapées, ce qui permettra d'éviter des compromis importants et des effets néfastes.
Améliorer les pratiques + Investir dans les infrastructures	7	**Les matières premières du textile proviennent désormais de sources durables ou recyclées**. Il est nécessaire d'appliquer rapidement de nouvelles pratiques de production et de culture plus durables en ce qui concerne les matières premières vierges, et de généraliser le recyclage des fibres en fibres grâce à de meilleures pratiques et à des investissements dans les systèmes et les infrastructures de gestion des déchets.
Investir dans les infrastructures	8	**Des améliorations notables sont apportées aux infrastructures partagées à l'échelle mondiale pour une chaîne de valeur du textile durable et circulaire**. Elles portent notamment sur les énergies renouvelables, la gestion des déchets et le traitement de l'eau, car l'investissement dans les infrastructures partagées est essentiel pour tirer parti du potentiel des acteurs individuels à apporter des changements dans leurs propres systèmes.
Investir dans les infrastructures + Changer les modes de consommations	9	**Tous les déchets textiles valorisables échappent à l'enfouissement et à l'incinération**. Une évolution du comportement des consommateurs et de la dynamique mondiale sont nécessaires pour éviter le besoin d'enfouissement et d'incinération ; par exemple, grâce à des solutions circulaires qui réduisent les déchets. Des solutions sont nécessaires pour éviter de transférer la responsabilité de l'élimination des déchets, comme le commerce des textiles usagés vers des endroits qui ne peuvent pas les utiliser et manquent d'infrastructures pour traiter correctement les déchets textiles.

COMMENT CHAQUE PARTIE PRENANTE PEUT-ELLE AGIR ?

De nombreuses parties prenantes dépendent des autres pour créer les conditions favorables à l'action, et aucun groupe de parties prenantes ne détient à lui seul la clé permettant de mettre en place une chaîne de valeur du textile durable et circulaire. C'est pourquoi l'une des actions les plus importantes à entreprendre consiste pour les parties prenantes à participer à des activités et à un dialogue collectif.

Cependant, chaque partie prenante peut également agir dans sa propre sphère d'influence. Outre les possibilités d'action collective, le présent rapport met en lumière certaines solutions individuelles pour diverses catégories de parties prenantes, définissant les priorités ci-après pour chacune d'entre elles :

Marques et détaillants :

- créer des revenus de manière plus durable et dématérialiser la valeur commerciale grâce à de nouveaux modèles économiques ;
- prévenir les problèmes au stade de la conception plutôt que d'essayer de les résoudre plus tard, en concevant les produits dans l'optique d'un faible impact et de la circularité ;
- apporter des améliorations commerciales décisives fondées sur des éléments de preuve scientifiques pour réduire les impacts sur l'environnement et la société.

Producteurs et fabricants de matières premières :

- répertorier et mettre en œuvre les meilleures pratiques techniques concernant les sites de production et privilégier les améliorations et innovations sur site pour réduire l'impact sur l'environnement ;
- protéger les travailleurs, investir en leur faveur et les autonomiser, et travailler ensemble à lever les obstacles communs ;
- tirer parti des possibilités de symbiose et susciter un changement de système.

Innovateurs et recycleurs :

- offrir les solutions et les innovations nécessaires au changement et créer de nouvelles offres et technologies circulaires ;
- créer des solutions accessibles et modulables et veiller à ce que ces solutions soient adaptées à de multiples types d'utilisateurs et de contextes ;
- faire preuve de réalisme et de détermination en ce qui concerne l'application du changement dans un système difficile, notamment anticiper les réalités du marché.

Organisations non gouvernementales, représentatives et techniques :

- préconiser et favoriser une action rapide de la part du secteur et des responsables politiques, et inspirer des ambitions et des améliorations ;
- proposer des mécanismes, des recommandations et des données crédibles pour l'établissement de priorités et la reddition de comptes ;
- s'attaquer aux obstacles au niveau du système en organisant la collaboration des parties prenantes.

Responsables politiques :

- élever les ambitions et mettre en œuvre de nouveaux moyens d'action durables et circulaires ;
- investir dans la transformation et faire en sorte que les flux de financement soient à la hauteur des intentions ;
- réfléchir de manière globale à l'impact des politiques, procéder à de larges consultations sur la conception et la mise en œuvre des politiques et coordonner les principales parties prenantes afin de définir une politique ambitieuse et efficace en matière de durabilité.

Institutions financières :

- comprendre et satisfaire les besoins réels d'investissement des diverses parties prenantes en ce qui concerne la transition vers des textiles durables et circulaires, et s'attaquer aux obstacles systémiques en matière de financement ;
- renforcer les capacités internes, comprendre les particularités et planifier la transition ;
- permettre une réelle innovation en matière de solutions, de processus et de mesures, créer des produits financiers innovants et accroître les fonds disponibles pour les solutions durables et circulaires.

Acteurs de la communication et de la mobilisation des consommateurs :

- rendre le changement de comportement désirable et reformuler le discours ;
- saisir les complexités du « consommateur » au lieu de partir du principe que les consommateurs sont tous identiques ;
- inciter le plus de monde possible à abandonner l'idée selon laquelle la consommation serait la norme.

QUELLE EST LA PROCHAINE ÉTAPE ?

La mise en œuvre des priorités définies dans cette feuille de route globale exigera un niveau sans précédent de coordination, d'investissement, de réglementation et d'adaptation des modèles économiques, mais ouvrira également de nouvelles perspectives pour tous. Tous les acteurs de la chaîne de valeur doivent faire partie de la solution afin d'élaborer et de pérenniser un nouveau modèle pour la filière textile, fondé sur la science et conforme aux principes de circularité.

S'il est vrai que de nombreuses organisations et initiatives s'emploient déjà au niveau mondial à aider le secteur à effectuer sa mue vers des pratiques plus durables, la circularité et les innovations en amont demeurent insuffisantes. Il apparaît nécessaire **d'inscrire les principes de circularité dans le cadre des objectifs ambitieux du secteur et d'encourager la coordination, en améliorant la cohésion dans la mise en œuvre des initiatives existantes**, et en veillant à ce que tous les efforts aillent dans le même sens pour obtenir un impact plus fort, plus harmonisé et quantifié.

Le présent rapport étaye l'initiative phare du PNUE sur le textile. Avec l'aide de ses partenaires, le PNUE s'emploiera à faire avancer les recommandations clés, notamment en tirant parti de sa position pour encourager la coordination de la chaîne de valeur du textile en faveur de la circularité.